

Le Quatuor Béla



Revue de presse

DIMANCHE 28 - LUNDI 29 AVRIL 2019
75^e ANNÉE - N° 23109
2,80 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE
WWW.LEMONDE.FR —
FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY
DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

Le Monde

QUATUOR BELA Trois frères de l'orage



*Quatuors à cordes d'Erwin Schulhoff,
Pavel Haas et Hans Krasa
par le Quatuor Béla.*

Les trois compositeurs réunis dans ce programme le sont habituellement pour de sinistres raisons. Tchèques, juifs, coupables d'avoir produit ce que les nazis qualifiaient de « musique dégénérée »,

ils sont tous les trois morts dans des camps. Le quatuor Béla confronte ici leurs œuvres d'avant « l'orage », terme plus que mesuré quand on pense au cataclysme qui conduisit Haas et Krasa aux chambres à gaz d'Auschwitz. Ecrites pendant l'entre-deux-guerres, ces partitions sont caractéristiques de l'esprit libertaire qui régnait alors dans les arts, surtout au cours des années 1920. Le *Quatuor n°1* d'Erwin Schulhoff (1894-1942) est un chef-d'œuvre de subversion qui dompte son insolente vitalité dans une trouble perspective. Il ne s'agit plus d'orage, mais de mirage. Tout aussi fantasque dans le registre de la suggestion champêtre, le *Quatuor n°2* de Pavel Haas (1899-1944) relève aussi de la vision, tandis que le kaléidoscopique *Thème et variations* d'Hans Krasa (1899-1944) glisse de subtiles facéties dans un cadre classique. Chaque œuvre bénéficie d'une interprétation hal-lucinante de finesse qui présente le Quatuor Béla comme une formation de rêve pour tout compositeur. ■ PIERRE GERVASONI
1 CD Klarthe.



CD événement, critique.

TROIS FRERES DE L'ORAGE : Quatuors de Schulhoff et Haas, Thème et Variations de Krása – Quatuor Béla

Le 26.04.2019, par Lucas Irom

En rendant hommage au génie de 3 compositeurs juifs martyrisés par les nazis, les quatre instrumentistes du **Quatuor Béla**, plutôt inspirés, signent ici l'un de leurs meilleurs albums. L'auditeur saisi prendra bénéfice à écouter et réécouter les 3 pièces magistrales (en éloquence expressive comme en gravité hyperélégante) qui composent ce programme inédit. Saluons d'erechef le label Klarthe de soutenir une initiative courageuse et défricheuse qui nourrit encore le répertoire pour quatuor à cordes. Car il s'agit bien de 3 œuvres au fort pouvoir attractif.

D'abord le titre : « Trois frères de l'orage »... On aura donc compris que les trois frères sont ici compositeurs, et que l'orage dont il est question, plonge au cœur de l'enfer terrestre, les camps de déportation et d'extermination nazis. Comme 3 lotus émergeant des eaux (troubles), jaillissent la matière et la texture somptueuse de 3 partitions des plus subtiles.

De **Erwin Schulhoff** – musicien précoce encouragé par Dvorak, c'est surtout l'Allegretto con moto qui saisit par son caractère de rêve halluciné, à la fois enchanté et aussi inquiet (« *con malincolia grotesca* ») ; le grotesque presque grimaçant s'entend aussi dans la cadence *alla slovacca* de l'Allegro qui suit, et qui affirme la même capacité du compositeur (mort dans les camps en 1942), à caractériser dans la profondeur et la fausse insouciance. Ce double registre est magnifiquement exprimé par les quatre instrumentistes du Quatuor Béla. Il reste hallucinant au sens strict de penser à la richesse poétique de ce **premier Quatuor à cordes de 1924** – donc écrit à 30 ans, à la fois enivré, éperdu, enchanté, d'une sourde inquiétude qui écarte tout décoratif et tout épanchement artificiel. L'idée de l'Andante pour conclusion ne laisse pas d'interroger sur le sens profond de cette partition en tout point captivante et idéalement défendue. La ligne précise, nerveuse, lumineuse comme la braise, électrise sa texture secrète et suractive. Belle révélation. Ce dernier morceau est un nocturne semé d'éclairs, de blessures, d'angoissantes aspérités, de tenaces questions : faudrait-il percevoir dans ces entrelacs harmoniques et mélodiques, à la fois désirants et intimes, intranquilles et comme en attente... , l'annonce des conditions abjectes de la mort de son auteur, décédé de tuberculose en déportation (à Weißenburg, Bavière) ?

Mêmes paysages et tableaux riches en climats contrastés, et souvent d'une souterraine inquiétude chez **Pavel Haas**, mort en 1944 (dans les chambres à gaz d'Auschwitz), dont témoigne la riche narrativité de son **Quatuor n°2 de 1925**. Haas fait partie des musiciens juifs du camp de Terezin dès 1941, rejoint par Krása en août 1942. Terezin est cette barbarie incarnée, tenue, exploitée par les nazis comme "camp modèle" où les artistes juifs assurent malgré leur détention et leur souffrance, une activité musicale débordante, d'un incomparable éclat : chacun y a tracé son chant du cygne, au bord du précipice. Mais 20 ans avant sa disparition, Haas éblouit déjà par la profondeur étincelante et scintillante de son écriture, entre impressionnisme et expressionnisme (syncopes quasi humaine de « Calèche, cocher, cheval » dont la course s'apparente à une foulée infernale, dansante aux stridences ... frénétiques). S'y concentre et s'y déploie une sensibilité active presque âpre, curieuse des phénomènes naturels (campagne, oiseaux, lune) et des grands bouleversements intimes (nuit de plaisir : « nuit sauvage », son ultime mouvement) : la franchise et la sincérité de l'écriture touchent directement ; d'autant que le Quatuor Béla trouve constamment le ton juste, l'intonation ciselée et intérieure (rêverie voluptueuse et mystérieuse de « La lune et moi »), mais aussi articulée, exprimant les vertiges et les espérances d'une partition à la fois éblouissante et profonde, sombre et incandescente. On reste constamment séduits, captivés par la riche pâte sonore, onctueuse, mordante des Béla, manifestement inspirés par l'écriture de Haas.

Le « **Thème et Variations 1 à 6** » de **Hans Krása de 1936** (composés à 37 ans) exprime une même maîtrise de la forme, enrichie par un goût aigu du timbre, de la vivacité rythmique (culture éloquente des ruptures, des articulations et des accents différenciés, renouvelés, en contrastes et surprise constante). La finesse du son des Béla, leur agilité funambule font merveille dans une partition très séduisante par le fini de sa forme, et le soin à varier les climats comme les effets expressifs. Pour autant, l'œuvre mêle hauteur onirique et sourde inquiétude quant à son sens et sa finitude : Krása la retrouva de mémoire à Terezin en 1944 où elle fut jouée ainsi l'année de son assassinat à Auschwitz. L'horreur qui sous-tend chaque accent dans chaque séquence, ajoute à l'expressionnisme glaçant de l'œuvre, comme sublimée encore par l'articulation somptueuse et le surcroît de sincérité et d'humanité que savent lui apporter les quatre instrumentistes. Superbe réalisation pour un programme bouleversant. Evidemment le CLIC de CLASSIQUENEWS.



Le Disque classique du jour

Du lundi au vendredi entre 9h et 9h30

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Mercredi 8 mai 2019

30 min

Trois Frères de l'Orage par le Quatuor Béla chez KLARTHE

Partager



Trois compositeurs vont mourir, en pleine jeunesse, il s'agit de Pavel Hass, Hans Krasa et Erwin Schulhoff.



Trois Frères de l'Orage KLARTHE

"Dans la tourmente et le grand désordre humain de la Seconde guerre mondiale, des millions d'enfants, de femmes et d'hommes ont péri dans les camps de la mort, tués par la barbarie de l'homme" (Quatuor Béla)

Trois compositeurs vont mourir, en pleine jeunesse, il s'agit de Pavel Hass, Hans Krasa et Erwin Schulhoff.

"Nous avons choisi, avec cet enregistrement, de rendre hommage à la musique de ces 'trois frères de l'orage', pleine de sensualité, de couleurs et de vie" (Quatuor Béla)

Le quatuor Béla nous offre ici un disque subtil, intense et magnifiquement enregistré, une sorte de portrait instantané de trois musiciens. Trois visions différentes de l'art du quatuor à cordes, entre incursions Jazz, gestes expressionnistes ou rêve d'équilibres classiques.

"Schulhoff (enfant prodige) est le plus doué et le plus prolifique ; Haas le plus exigeant et le plus critique avec lui-même. Quant à Krasa qui n'a composé qu'une quinzaine d'œuvres et qui menait une vie de bohème, il est peut-être le plus original" écrit Corinne Schneider dans la notice de ce livret.

Erwin Schulhoff

Quatuor à cordes n° 1 : 1. Presto con fuoco
Quatuor Béla

Hans Krasa

Thème et Variations (sur la chanson d'Anna)
Quatuor Béla

Musique classique & Co

Krasa, Haas, Schulhoff par le Quatuor Béla

27 avril 2019, par Thierry Vagne



Un disque Klarthe

Au programme d'un des plus beaux CDs reçus depuis le début de l'année, interprété par le Quatuor Béla :

Hans Krása (1899-1944) : Thème et Variations (1935-1936)

Erwin Schulhoff (1894-1942) : Quatuor à cordes n° 1 (1924)

Pavel Haas (1899-1944) : Quatuor n° 2, op. 7, "Des montagnes du singe" (1925)

Pour le lecteur qui ne connaîtrait pas ces compositeurs, leur date de décès donne une indication macabre : les juifs Hans Krása et Pavel Haas mourront à Auschwitz en chambre à gaz, le communiste Erwin Schulhoff mourra de tuberculose au camp de Wülzburg. On trouvera dans ces trois œuvres aussi bien l'influence de Bartók ou de Janáček, mais aussi une liberté de forme et d'expression, d'humour même, malgré les temps déjà sombres pendant lesquels elles furent composées.

Erwin Schulhoff : Son premier quatuor est en quatre mouvements et assez court (14' environ) ; le premier mouvement est très rythmique, avec des formes de danses folkloriques imaginées, le deuxième a des sonorités étranges ("malinconia grotesca"), le troisième reprend des rythmes de danses un peu grimaçantes ; le quatrième mouvement présente des atmosphères lunaires avec des techniques d'archet modernes pour l'époque (Bartók n'avait pas encore composé son troisième quatuor).



Pavel Haas : Les "montagnes du singe" font référence à un séjour d'été aux monts Vysočina situés en Bohême-Moravie. Les quatre mouvements sont comme des tableaux champêtre, tantôt agréablement dansants (I), descriptifs (la charrette bringuebalante du II), évocateurs ("la lune et moi" du III) ou festifs (IV : "un folle nuit"). Le tout très inspiré par Janáček.

Hans Krása : Son *Thème et variations* est basé sur une mélodie tirée d'une musique de scène, la *Chanson d'Anna*, qui eut paraît-il un grand succès à Prague. Les six variations sont pleines de fantaisie et d'inventivité, avec de magnifiques atmosphères. Un chef d'œuvre.

On ne sait qu'admirer le plus dans la prestation du quatuor Béla : les sonorités, la finesse de traits, la netteté rythmique, le sens des atmosphères, le tout avec une superbe homogénéité.

pizzicato

Remy Franck's Journal about Classical Music

Drei Brüder im Sturm: Haas, Krasa und Schulhoff im Blick des Quatuor Béla

07/05/2019



Trois Frères de l'Orage; Pavel Haas: Quartett Nr. 2 + Des Montagnes du Singe; Hans Krasa: Thema und Variationen (Auszüge); Erwin Schulhoff: Streichquartett Nr. 1; Quatuor Béla (Julien Dieudegard, Frédéric Aurier, Violine, Julian Boutin, Viola, Luc Dedreuil, Cello); 1 CD Klarthe K077; Aufnahme 04/2017, Veröffentlichung 04/2019 (50'42) – Rezension von Uwe Krusch



Die drei Komponisten tschechischer Herkunft Pavel Haas, Hans Krasa und Erwin Schulhoff waren Juden, Intellektuelle und standen auch mit anderen persönlichen Vorlieben im Zentrum der nationalsozialistischen Verfolgung, die zu ihrem Tod in Lagern führten.

Das Quatuor Béla aus Frankreich hat sich Quartettwerken dieser drei Tonsetzer angenommen. Mit mehr oder weniger starken Einsprengeln aus der Volksmusik sind die Werke zugleich im Ton zugänglich als auch kompositorisch auf der Höhe ihrer Zeit. Das Quatuor Béla zeigt beide Seiten der Stücke und auch die Unterschiede zwischen den drei Komponisten auf. Die vier Musiker spielen seit 2006 zusammen und haben in dieser Zeit vor allem in Frankreich schon reüssiert. Sie überzeugen mit fein aufeinander abgestimmtem Zusammenspiel und einer großen Palette an Ausdrucksmöglichkeiten.

Wenn man die Einspielung für sich allein hört, zeigt sie, dass dieses junge Quartett einen guten Weg beschreitet. Wenn man etwa die Aufnahme des Quartetts von Haas vom gleichnamigen Pavel Haas Quartett dazu hört, stellt man fest, dass noch Schärfungen und weitere Nuancen möglich sind. Aber da wird die Zukunft für das Quatuor Béla sicher noch Möglichkeiten eröffnen.

The young French Quatuor Béla offers a pleasant recording of quartets by Jewish composers Haas, Krasa and Schulhoff. The performers show the various aspects of the pieces and also the differences between the three composers. They convince with finely tuned interplay and a wide range of expressive possibilities.



GANG FLOW

Le média de la musique classique

Trois Frères de l'Orage : Ne pas écouter cette musique, c'est la trahir une nouvelle fois

14 avril 2019, par Anne-Sandrine DI GIROLAMO

Le Quatuor Béla signe un disque touchant et engagé chez Klarthe, *Trois Frères de l'Orage*, disponible le 19 avril 2019. Depuis sa création, le Quatuor Béla prête son cœur et sa virtuosité au répertoire aussi bien ancien que contemporain du quatuor à cordes. Il excelle ici dans l'interprétation des notes vives et subtiles de trois compositeurs tchèques décédés dans les camps de la mort.

Des musiciens martyres de l'Holocauste sauvés de l'oubli

Cela s'est passé hier, ou il y a une éternité. En 1986, Elie Wiesel vient de recevoir le Prix Nobel de la Paix. « *Je me souviens : Cela s'est passé hier, ou il y a une éternité. Une jeune garçon juif découvre le Royaume de la Nuit. Je me souviens de sa stupéfaction. Je me souviens de son angoisse. Tout cela était arrivé si vite. Le ghetto. La déportation. Le wagon à bestiaux. L'autel ardent sur lequel l'histoire de notre peuple et le futur de l'humanité étaient voués au sacrifice. Je me souviens. Il a demandé à son père : « Cela peut-il être vrai ? Nous sommes au vingtième siècle, pas au Moyen-Age. Qui pourrait permettre de tels crimes ? Comment le monde pourrait-il garder le silence ?* ».

Des talents morts riches de tant de possibilités Le monde a gardé le silence sur les camps de la mort. Des millions d'hommes et de femmes ont péri. Parmi eux des compositeurs et des musiciens extraordinaires que des musicologues, comme par exemple l'italien Francesco Lotoro, sauvent de l'oubli. Le travail est immense. Pour l'historien mais aussi pour chacun de nous. Elie Wiesel nous souffle la phrase qui suit... « *Ne pas se souvenir que chaque moment de notre vie est un moment de grâce...* » et ne pas écouter l'œuvre de ces talents morts riches de tant de possibilités, « *c'est sans aucun doute les trahir une nouvelle fois* ».

Une musique aux accents expressionnistes envoutants. Écoutons donc Trois Frères de l'Orage : Erwin Schulhoff, Pavel Haas et Hans Krasa, trois compositeurs tchèques décédés entre 1942 et 1944 dans les camps de la mort. Mais arrêtons là notre évocation des camps car ils avaient le talent suffisant pour nous fasciner, au-delà même de leur destin tragique. Erwin Schulhoff, Pavel Haas et Hans Krasa font partie de la génération des musiciens des années 1920 et 1930. Ils sont parmi les premiers musiciens « classiques » à s'ouvrir au jazz et le dadaïsme instille en eux un amour fort pour la liberté et la créativité sous toutes ses manifestations.

Des notes vives et subtiles. Dès les premières notes du Quatuor à Cordes n°1 du prodige Erwin Schulhoff, composé en 1924, on est emporté par la rythmique très expressive de la partition. Les motifs du troisième mouvement, Allegro giocoso alla Slovacca, sont moins folkloriques qu'ensorcelants. Le tout réuni et apaisé dans le raffinement du quatrième mouvement obtenu par des jeux avec sourdine, au chevalet, avec le bois de l'archet. Evoquons également le très beau Quatuor n°2, opus 7 de Pavel Haas « Des montages du singe » composé en 1925. Ce sont les vacances d'été aux monts Vysocina en Bohême-Moravie d'un jeune homme... Entre intimité et exubérances, c'est l'insouciance faite musique. Les talentueux interprètes de Trois Frères de l'Orage invitent au dialogue avec ces « printemps foudroyés » comme les appelle Jean-Marie Rouart.

Hommage magnifique.



Audiophile-Magazine



Titre: Trois Frères de l'Orage
Artistes: Quatuor Béla
(Julien Dieudegard, Frédéric Aurier, Julian Boutin, Luc Dedreuil)
Format: PCM 24 bit - 88,2 kHz
Ingénieur du son : Alban Moraud
Editeur/Label: Klarthe
Année: 2019
Genre: Classique.

Intérêt du format HD (Exceptionnel, Réel, Discutable): Réel.

Le quatuor Béla rend ici un hommage à trois compositeurs juifs (les trois frères de l'orage) martyrisés par les nazis et qui n'auront pas survécu à la fin de la guerre, au travers de trois œuvres : le Quatuor à cordes N°1 de Erwin Schulhoff, le Quatuor N°2 « Des montagnes du singe » de Pavel Haas et les Variations 1 à 6 de Hans Krása.

L'orage fait allusion sans aucun doute à l'enfer qu'ont vécu ces trois compositeurs durant leur déportation vers les camps d'extermination nazis.

Le Quatuor à cordes de Schulhoff date de 1924 et instaure une ligne nerveuse, presque angoissée, peut-être annonciatrice des horreurs à venir. La tension et les lignes mélodiques entremêlées rappellent la musique d'Arvo Paart, notamment l'allegretto con moto et l'andante final.

20 ans avant sa mort, Pavel Haas offre les mêmes tableaux et atmosphères à la fois lunaires et incandescents, dans un style voyageant entre impressionnisme et expressionnisme (notamment dans le second mouvement où il évoque le déplacement syncopés d'une calèche et les hennissements d'un cheval).

Le Quatuor Béla insuffle beaucoup de poésie et de mordant, permettant au néophyte d'entrer très aisément dans ce monde assez sombre et mystérieux. On tombe d'ailleurs rapidement sous le charme du raffinement de l'écriture. Les quatuors de Haas et Schulhoff sont assurément des petits chefs d'oeuvre.

Enfin, les variations de Krása surprennent par leur vivacité rythmique. Il faut une grande maturité technique pour aborder ces partitions, et les Béla leur apportent toute l'articulation et l'intensité dramatique requise. Un disque particulièrement bouleversant, et bien servi par la technique.

Joël Chevassus - Mai 2019



CD : "Trois frères de l'Orage", quatuors à cordes de Schulhoff, Haas & Krása



- Erwin Schulhoff : Quatuor à cordes N°1
- Pavel Haas : Quatuor N° 2, op. 7 " Des montagnes du singe"
- Hans Krása : Thème et Variations pour quatuor à cordes
- Quatuor Béla
- 1 CD Klarthe Records : K077 (Distribution : PIAS)
- Durée du CD : 50 min 26 s
- Note technique : ★★★★★ (5/5)

Ces "trois frères", ce sont, dans la tourmente de la Seconde guerre mondiale, de talentueux musiciens qui ont rejoint les camps de la mort parce que juifs, intellectuels et auteurs de musique considérée comme "dégénérée" : Erwin Schulhoff, Pavel Haas et Hans Krása. Tous trois tchèques, ils ont écrit de la musique puissante et inspirée, en particulier dans le genre du quatuor à cordes. Le jeune Quatuor Béla interprète trois de leurs compositions pour leur rendre un vibrant hommage. Aussi passionnant que poignant.

Actifs dans les années 1920 et 1930, Schulhoff, Haas et Krása, tournés vers la modernité, ouverts au Jazz et aux influences dadaïstes, ont prôné chacun un langage très personnel. Élève de Max Reger, Erwin Schulhoff (1894-1942) a très tôt montré des talents d'enfant prodige. Son *Quatuor à cordes N° 1*, écrit en 1924, est une partition très rythmique, expressionniste, où les quatre voix sont extrêmement travaillées. À l'aune de son 1er mouvement Presto con fuoco, quasi éruptif dans ses traits réservant bien des surprises. L'allegretto, chantant, fait sourdre une "mélancolie grotesque" dans le jeu des deux violons jouant en sourdine sur une belle phrase de l'alto. Cela s'anime bientôt, mais essentiellement dans le registre pianissimo. L'Allegro giocoso alla slovacca est de nouveau très allant, sa thématique d'origine folklorique étant rapidement gagnée par des sonorités mordantes, presque crues, voire dissonantes, obtenues par des effets inhabituels (jeu sur le chevalet ou avec le bois de l'archet). Cela danse pourtant de manière irrésistible. De manière étonnante, l'œuvre se termine par un Andante molto sostenuto. La note prétendument lyrique de ce qui est le mouvement le plus développé, traduit une recherche de timbres originale, de nouveau par l'usage de la sourdine et de traits comme à l'arraché. La péroraison figure une longue déploration qui meurt peu à peu jusqu'au silence.

Pavel Hass (1899-1944), formé auprès de Leoš Janáček, passe pour un musicien exigeant envers lui-même. Le *Quatuor à cordes N° 2 op. 7, "Des montagnes du singe"*, composé en 1925, comporte une sorte de programme, en référence aux montagnes de la région de Bohème-Moravie où il passait ses vacances d'été. Ses quatre mouvements sont en effet autant de tableaux évocateurs des charmes de la nature et des joies domestiques paysannes. Le premier, "Paysage", brosse un décor agreste tranquille que traduit le chant du 1er violon, traversé d'accents folkloriques de mode morave, non sans quelques dissonances. On y perçoit le chant des oiseaux comme la beauté de contrées lumineuses, figurée par la mélodie calme et discrète de l'alto. Un langage là aussi expressionniste mais fort séduisant. Le 2ème, "Calèche, Cocher et Cheval", est illustratif des bruits domestiques : une vieille charrette tirée par un cheval rétif, ce qui est figuré par des glissandos cocasses et des semblants de gémissements, outre des motifs trillés et force pizzicatos. Il s'agit d'une sorte de scherzo qui progresse dans un joyeux babil jusqu'à une accélération finale fulgurante où tout semble être rentré dans l'ordre. Le Largo e misterioso est un nocturne intitulé "La Lune et Moi", recueilli et intime. Le 1er violon trace une mélodie planante sur des harmonies en clair-obscur. Le discours est fait de ramifications changeantes comme chez Janáček. Surgissent aussi des pages d'un lyrisme envoûtant, conduites par le violoncelle. Le Vivace e con fuoco final, "Nuit Sauvage", développe des rythmes moraves ardents et heurtés avec de brusques ruptures : une folle nuit faite de nombreuses séquences dansantes, soumettant les instrumentistes à un jeu débridé mais aussi traversé d'instantanés de poésie tendre où le temps semble comme suspendu. Une œuvre d'une étonnante inventivité.

Hans Krása (1899-1944) est le plus original des trois musiciens ici réunis. Il est élève de Zemlinsky. *Thème et Variations* (1935) est bâti sur une mélodie lancinante, empruntée à "La Chanson d'Anna", composée pour la musique de scène de la pièce "La jeunesse s'amuse" du dramaturge pragois Adolf Hoffmeister. Le thème est suivi de six variations très différenciées dans leurs tempos. L'écriture, faite de fréquentes ruptures, donne à cette musique une apparence d'instabilité, en tout cas une caractéristique d'inattendu. Mais hautement pensée dans ses inventions, et là encore traitée de manière très libre : trilles nombreuses, jeu staccato, répétitions obstinées de notes, au violoncelle notamment, mélange de rythme de sicilienne, de fugato prestissimo, de bribes de mélodies. Alors que conduit au camp ghetto de Terezin, considéré comme "modèle" par le régime nazi, Krása en reconstitue de tête la partition en 1944, pour la voir jouer devant ses pairs. C'est qu'il y avait été déporté en 1942, y rejoignant Haas et d'autres musiciens comme Viktor Ullmann. Krása et Hass périront à Auschwitz à l'automne 1944. Quant à Schulhoff, arrêté alors qu'il tentait de fuir en Union soviétique, il sera déporté à la forteresse de Würzburg où il mourra de tuberculose en 1942.

Le Quatuor Béla, qui s'est fait une spécialité d'inscrire son parcours entre tradition et modernité (Filidei, Combier, de la Fuente, Stroppa...), dispense des exécutions d'une formidable technicité, pleines de vie et hautes en couleurs. À noter que le violon 1 est alternativement tenu par l'un et l'autre des deux violons, Julien Dieudegard (Haas) et Frédéric Aurier (Schulhoff & Krása). On leur sait gré d'avoir tiré de l'ombre ces trois pièces fascinantes, comme à leur éditeur de les avoir suivis dans ce cheminement didactique.

Les enregistrements effectués à l'Esplanade, salle de musique de chambre, de l'Arsenal / Cité musicale de Metz, offrent une image immédiate et aérée.

Texte de Jean-Pierre Robert

QUATUOR BÉLA

Trois Frères de l'Orage : Quatuors de Schulhoff, Haas, Thème et Variations de Krása (Klarthe Records) avril 2019



"Dans la tourmente et le grand désordre humain de la Seconde Guerre mondiale, des millions d'enfants, de femmes et d'hommes ont péri dans les camps de la mort, tués par la barbarie de l'homme (...). Nous avons choisi, avec cet enregistrement, de rendre hommage à la musique de ces "trois frères de l'orage", pleine de sensualité, de couleurs et de vie". Quatuor Béla

Voilà un programme lourd de sens. Car ce qui rassemble ses "trois frères", c'est l'horreur nazie. **Erwin Schulhoff**, **Pavel Haas** et **Hans Krása** sont tous les trois des compositeurs tchèques, tous les trois étaient tournés vers la modernité et l'avant-gardisme de l'entre-deux-guerres, tous les trois auraient pu figurer au panthéon de l'histoire de la musique, tous les trois ont vu leur musique à partir de 1938 considérée comme "dégénérée" et tous les trois sont morts dans des camps.

Le quatuor à cordes n°1 (1924) de Schulhoff avec un style entre modernité et tradition est plein de vie, d'audace et de fantaisie. Les notes jaillissent, mais derrière la joie et la danse, les rythmes qui prédominent se cache une "sensualité subconsciente", une dramaturgie hallucinatoire (second et troisième mouvement), le surréalisme. Les lumières s'estompent et l'atmosphère s'alourdit dans la dernier mouvement.

Dans le quatuor à cordes n°2 de Pavel Haas (1925) aux accents presque champêtres, on retrouve les influences de *Janacek* (avec un programme extra-musical), de *Stravinsky*, de *Schoenberg* et du jazz du compositeur, cet expressionnisme flamboyant.

Le "Thème et Variations 1 à 6" de Hans Krása (1936) éclate de virtuosité et fait se rencontrer *Liszt*, *Ravel*, *Stravinsky*, *Mendelssohn* et *Schoenberg*.

Comment ne pas être pris à la gorge par ce programme ?

L'interprétation du **Quatuor Béla** est limpide, pleine de couleurs, de jeux de timbres (évident dans le Schulhoff), de dynamiques et montre une réelle virtuosité, un lyrisme saisissant, tranchant, une densité, une incroyable incarnation qui dépasse largement le stade de l'émotion. Un disque superbe.

A lire aussi sur Froggy's Delight :

[La chronique de l'album Si oui, oui. Sinon, non de Albert Marceur & le Quatuor Béla](#)

En savoir plus :

[Le site officiel de Quatuor Béla](#)

[Le Soundcloud de Quatuor Béla](#)

[Le Facebook de Quatuor Béla](#)

Le Noise (Jérôme Gillet)



Le 14 juin 2019

Mémoire sonore par le Quatuor Béla



Trois frères de l'orage, le titre de ce nouvel album du [Quatuor Béla](#), exprime d'emblée le drame latent. Schulhoff, Haas et Krása, tous trois tchèques et compositeurs juifs ont été les victimes de l'horreur nazie, morts en déportation. Les Béla rendent hommage à ces trois musiciens aux destinées tragiques.

De forme et d'écriture très différentes, les trois quatuors de l'enregistrement témoignent de la singularité de chacun des compositeurs et de leur liberté prise à l'égard du genre. Le moins connu des trois, [Hans Krása](#) est un élève de Zemlinsky. Un rien académique, son *Thème et variations* (1935-36) vient après un premier *Quatuor à cordes* op. 2 composé en 1921. Krása reprend une mélodie très connue des Pragois qu'il soumet à six variations relevant d'une science de l'écriture certaine, qui ne va pas sans distance (3) voire un brin d'humour (4). C'est en tout cas ce que fait passer l'interprétation des Béla dont l'élégance du jeu et l'homogénéité des pupitres ravissent.

Comme Janáček dont il a été l'élève, [Pavel Haas](#) fait de son *Quatuor n° 2* (1925) une œuvre à programme intitulée « Des montagnes du singe » : *Paysage, Calèche, Cocher, Cheval, La Lune et Moi, Nuit sauvage* sont les titres qui jalonnent cette forme narrative en quatre mouvements qui ne dédaigne pas les illustrations sonores : tel ce hennissement dans un deuxième mouvement pittoresque qui semble se régler sur les allures capricieuses du cheval. Le souci du détail donne lieu à une écriture cursive admirablement restituée sous l'archet des quatre interprètes. Avec ses ostinati rythmiques nerveux, *Paysage* est le mouvement le plus étonnant, par la variété de ses éclairages et l'espace mouvant qui s'y dessine. Sans forcer le trait et dans le jaillissement du rythme et des couleurs où affleure toujours le chant populaire, les Béla gorgent ces pages d'une énergie très communicative.

Énergétique également est le *Presto con fuoco* qui débute le *Quatuor à cordes n° 1* d'[Erwin Schulhoff](#), le plus attachant des trois. L'œuvre en quatre mouvements se cale davantage sur le moule traditionnel, si ce n'est qu'elle se termine par une partie lente (*Andante molto sostenuto*), la plus développée des quatre. L'*Allegro giocoso alla Slovacca* qui la précède regarde vers Bartók et son folklore imaginaire, avec des recherches de sonorités (le « flageolet » du violon) et une conduite rythmique sans faille dont les Béla magnifient l'écriture. Leur second mouvement, *Allegretto con moto et con malinconia grottesca* est une perle, quant à la finesse du rendu sonore s'agissant d'une écriture où la dimension du timbre prévaut. Plus introspectif et énigmatique, le dernier mouvement n'est pas moins étonnant, par son chemin labyrinthique et les contrées plus obscures qu'il traverse. Les couleurs et la synergie des quatre cordes sont remarquables, servies, il faut aussi le souligner, par une qualité d'enregistrement optimale.

Michèle Tosi

Musikzen

L'air du jour



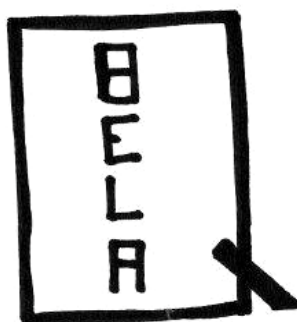
Le 11 juin 2019

L'heure tchèque Le Quatuor Béla dans des versions princeps de Schulhoff, Haas et Kása

Anciens élèves de Zemlinsky (Kása), Janacek (Haas) et Reger (Schulhoff), ces trois compositeurs tchèques furent interdits par le régime nazi, à partir de 1938. Bannies puis oubliées, leurs partitions renaissent à partir des années quatre-vingt grâce à l'opiniâtreté de nombreux interprètes. Le plus prolifique des trois, Erwin Schulhoff, est à la tête d'un catalogue de musique de chambre non négligeable, au sein duquel figure un Quatuor n° 1, parmi une série de six partitions destinées à cet effectif. Son écriture vive, mordante et inquiète (Andante final) est magnifiquement restituée par le Quatuor Béla. Souvenirs bucoliques d'été passés au pied des monts Vysocina, en Bohème, comme en témoigne le sous-titre « Des montagnes du singe », le Quatuor n° 2 de Pavel Haas, respire à pleins poumons les dissonances folkloriques et les rythmes brinquebalants (Il, Calèche, cocher et cheval !). Tiré de l'air populaire La chanson d'Anna, le très prenant *Thème et variations* d'Hans Kása offre une conclusion d'un intérêt égal à celui des deux autres pièces, pour cet album très accompli des Béla.

Franck Mallet

Frédéric Aurier & Julien Dieudegard, violons
Julian Boutin, alto
Luc Dedreuil, violoncelle



Partenaires



Contacts

Association l'Oreille Droite
Charlotte De Jésus, 06 89 52 81 48, quatuorbela@orange.fr

www.quatuorbela.com